

# La perversion : un peu beaucoup, passionnément! À la folie! Pas du tout? II

**denise pronovost**

Ce deuxième numéro de *Filigrane* sur le thème de la perversion nous entraîne au cœur de la souffrance de ces êtres qui nous donnent à voir les avatars de leur sexualité pour mieux nous cacher, souvent se cacher l'ardeur déployée pour sauver leur peau psychique percée, abîmée, fragilisée.

D'entrée de jeu, Paulette Letarte situe la perversion dans toute sa complexité. L'auteur décentre notre attention de la fresque manifestement fétichiste et nous invite dans les coulisses de l'élaboration psychotique. Les mots et la pensée de l'auteur solidement ancrés dans la pensée et les mots d'Esdras nous transportent sur le sol aride et rocailleux qui transformera le petit garçon sage collé à sa mère en « bête féroce », en « détraqué sexuel ». Par ailleurs, Esdras revendique le droit d'être protégé de l'autre qui n'a de cesse de le meurtrir. Malgré sa terreur, il livre à Paulette Letarte les mots que sa mère n'a pu entendre, pas plus que sa poupée « porte-mère ». Ses mots dessinent si bien son œuvre-fétiche que nous, lecteurs, y croyons assez pour vivre avec l'auteur la désillusion assurée par Esdras lui-même. Son illusion lui permet de ne pas mourir, ni dans son corps ni dans son âme, mais n'empêche pas sa pensée de lui rappeler qu'il est prisonnier de sa « grande maladie sexuelle »... pas si sexuelle que ça, comme nous le verrons plus loin avec Philippe Jeammet.

Pour sa part, Roussillon nous livre ses réflexions sur le sadisme et les conditions transféro-contretransférentielles qu'il inférera. L'auteur nous convie à une dissection des mouvements psychiques de ces patients qui se présentent non pas avec des scénarios fantasmatiques mais avec une histoire d'agirs sadiques. Prenant appui sur la pensée d'André Green, Roussillon soutient que le sadique tente de contrer une angoisse de confusion avec l'autre, en l'occurrence sa victime. Le but de ses attaques sur l'autre serait d'assurer le maintien du clivage de sa propre souffrance liée à une effraction passée, sexuelle ou pas. L'auteur propose de considérer la pulsion sexuelle sadique non pas comme simple décharge dans l'autre pour jouir de la douleur infligée, mais comme génératrice d'un lien à l'autre. La pulsion est mise sous microscope afin qu'en soit extirpé le message adressé à l'autre dans l'acte sadique, dans la situation analytique. Le travail d'interprétation visera le rétablissement de l'identification du sadique à la victime,

c'est-à-dire à re-sentir (sinon sentir pour la première fois) la souffrance jadis insupportable.

Avec Philippe Jeammet nous pénétrons dans la jungle dense des relations d'objets primitives, à cette époque où la mort danse avec la vie dans le monde interne du petit humain. Ce qui différencie l'homme de la bête, ce n'est pas la sexualité écrira-t-il, mais l'enjeu narcissique et le travail psychique auquel il donne lieu. C'est donc sous l'angle des vicissitudes du narcissisme que Jeammet aborde la perversion conçue d'abord comme une défense contre les angoisses primitives de séparation et d'intrusion. Il aborde la relation paradoxale à l'objet chez le pervers : une dépendance extrême envers l'objet réel, externe et l'incapacité d'introjecter cet objet, d'être en lien, sinon en lien pervers qui prive l'autre de toute prétention subjective. La relation perverse, vécue essentiellement sous le mode de l'emprise aurait donc pour fonction de protéger le moi toujours menacé dans ses limites et son identité. L'auteur termine avec une esquisse de quelques traits qui annoncent la trame du travail analytique avec ces patients. L'analyste est convoqué à un exercice d'abnégation commandé par leur phobie du contact affectif et leur intolérance au travail d'introjection. L'expression de l'existence subjective de l'analyste sera violemment attaquée, le temps qu'il faudra pour consolider les assises narcissiques de sujets embryonnaires venus à lui, effrayés par lui, sans autre arme que l'emprise pour assurer leur défense, pour assurer leur survie psychique.

Lise Gélinas nous entraîne six pieds sous terre vers les mots d'une femme psychotique qui nous raconte l'effet léthal sur son fils de la perversion de son mari, et aussi sa vie, sa folie, sa mort. Sa parole s'enracine au-delà de la folie, de la mort parce que destinée et livrée à un autre, un psychiatre, vivant, peut-être mort... qu'importe, il l'a reçue, comme nous, comme vous, peut-être...

Revenons à l'intimité du cabinet avec Michel Vincent qui nous livre ses réflexions sur le masochisme féminin. Une histoire de cas, quelques vignettes cliniques donnent corps aux pensées de l'auteur. Un corps d'homme pour parler du masochisme féminin, un corps d'homme qui s'arc-boute sur le divan à la fin d'une séance difficile... tout ce qu'il faut pour stimuler la réflexion de l'auteur sur les textes de Freud, plus particulièrement sur « Un enfant est battu » qui viendra largement étayer les propos de Vincent et relancer, nous le souhaitons, vos propres associations sur la perversion dans tous ses états, pour ne pas dire dans tous ses ébats!

Enfin, dernier texte mais non le moindre, celui de Jacqueline Schaeffer qui y analyse avec finesse la perversion au féminin, cette marge du continent noir. Elle étudie deux modalités particulières de perversions : celle qui, d'une part, portent sur des objets partiels substitutifs de la sexualité féminine : perversion maternelle, perversion alimentaire, et celles qui, d'autre part, portent sur la spécificité de la sexualité féminine : perversion érotomaniaque et masochisme pervers. La perversion féminine se révèle, comme d'autres, un rempart fragile contre la chute du narcissisme dans la dépression et la psychose.

Voilà donc ce deuxième dossier 2003 sur la perversion : un bouquet d'articles qui sauront relancer, nous le souhaitons, vos propres associations sur la perversion dans tous ses états, pour ne pas dire dans tous ses ébats!

denise pronovost  
3226, parc lafontaine  
montréal, qc  
h2l 3h4  
[denise.pronovost@internet.uqam.ca](mailto:denise.pronovost@internet.uqam.ca)